

*LQâ CHA<RJTE*

Il est une loi douce, aisée à satisfaire,  
 Qui s'accomplit, mon fils, quand on le veut, \_  
 . C'est de faire le bien qu'on peut  
 Dans les limites de sa sphère.

Quand tu vois un petit enfant  
 Qui se plaint , qui gémit et pleure,  
 Que de l'hiver rien ne défend,  
 Qui souvent n'a pas de demeure ;

Quand tu vois le front pâle et les doigts tout rougis,  
 Une mère qui se lamente,  
 Songe que tous les deux n'ont pas, en leur logis,  
 De quoi chasser le froid qui les tourmente.

Quand tu vois, au souffle du froid,  
 Un vieillard tomber de faiblesse,  
 Songe que bien souvent il n'a pas, sous son toit,  
 Du pain pour nourrir sa détresse.

Enfin tout ce qui va, souffrant et douloureux,  
 Avec des cris ou d'angoisse ou d'alarmes,  
 Mères, orphelins, malheureux  
 Qui se plaint et verse des larmes,

Songe qu'enfants de Jésus-Christ  
 Ils sont tes égaux et tes frères,  
 Et que dans l'Evangile en tous lieux est écrit :  
 « Soulage toutes les misères ! »

Songe, au sein des plus doux loisirs,  
 A ceux qui pleurent en silence,  
 Et, pour établir la balance,  
 Prends toi-même sur tes plaisirs !